...veut ...ntaliens

...sse et de ...pour préparer ...verra l'élection ...artial Mijoule.



...générale du 27 octobre

...ettant de visiter un ...té sportive en rap- ...tualité et aussi un ...cier pour des mani- ...rtives et caritatives. ...mple, Aurillac pour ...ycliste de l'Agglo, le ...otball du 1er-mai, le ...coles de rugby du ...naise, le club de tir ...l'Institut médicoé- ...nt-Flour en parte- ...e collège de la ...u une aide finan-

...prépare sa future ...nérale, qui verra ...nouveau bureau et ...président, suite au ...ial Mijoule. Elle se ...7 octobre. •

Ruralité

Les bailleurs ruraux veulent être entendus

Le syndicat départemental de la propriété privée rurale du Cantal tenait son assemblée générale à Aurillac. Les propriétaires veulent se faire entendre et reconnaître comme des acteurs à part entière de l'entreprise de préservation des territoires ruraux.

GUILLAUME MEREB
guillaume.mereb@centrefrance.com



Patrick Adam entend défendre les propriétaires. PHOTO D'ARCHIVE WILLIAM DURAN

Voir leur rôle dans le mode rural reconnu et valorisé. C'est le souhait des propriétaires ruraux du Cantal. Le syndicat départemental de la propriété privée rurale tenait son assemblée générale lundi, et a profité de l'occasion pour publier un manifeste. Ce dernier met en avant leur rôle au sein du monde rural, celui de l'investisseur supportant le coût du foncier pour laisser l'agriculteur se concentrer sur la production. Il expose aussi les griefs des propriétaires contre la politique agricole actuellement menée, à savoir une réglementation trop lourde et contraignante, ainsi que des fermages trop faibles, frein, selon le syndicat, à l'attractivité et donc aux investissements dans le foncier rural.

« Nous sommes tous dans le même bateau »

« Il faut que tout le monde soit conscient que nous sommes tous dans le même bateau, propriétaires comme agriculteurs. Si on commence à agir les uns contre les autres pour des avantages de court terme, on va droit à la catastrophe à long terme », affirme le président Patrick Adam. À ses yeux, les propriétaires ont pleinement leur rôle à jouer dans les mutations du monde agricole, en favorisant, par exemple les transmissions. Pour autant, il entend également que les droits des propriétaires soient respectés, notamment en ce qui concerne le paiement des fermages, « au sujet desquels nous demandons encore et toujours que les bâtiments soient mieux pris en compte dans son calcul », explique Patrick Adam.

Un grief qui revient régulièrement dans la bouche des propriétaires réunis, est la suradministration. « La loi d'urgence agricole a permis des avancées pour les agriculteurs, mais elle a également accru les pouvoirs de la Safer en ce qui concerne la préemption et les baux emphytéotiques, ce à quoi nous n'étions pas favorables », détaille le président. Malgré ces doléances, l'association, qui compte 196 membres, réaffirme sa volonté de défendre la place de la propriété privée rurale dans le Cantal, comme mode d'organisation essentiel pour l'avenir de l'agriculture française. •

En bref

Que choisir ensemble. Reprise des permanences. Les locaux de l'association Que choisir ensemble (ex UFC-que choisir) situés 19 rue de la Coste à Aurillac, sont fermés jusqu'au lundi 31 août inclus.
Les permanences reprendront à partir du mardi 1er septembre, de 13 h 30 à 17 heures. Pour tous renseignements, contacter le 04.71.48.58.68.

...le comité des



